

**« Liberté et contrainte »,
deux notions explorées à travers une bague antique du 3^{ème} siècle**
(texte proposé par Philippe Soulier, Association des amis du musée d'Eauze,
pour le concours AAMROC 2022)

*références muséographique de l'objet : Inv. MAN 86571 du trésor d'Eauze (en dépôt permanent à Eauze).
cliché : copyright Julien Thuret/Musée archéologique Le Trésor d'Eauze.*

Le contexte :

L'objet d'art dont il va être question ici, est une bague ornée faisant partie du fameux « trésor antique d'Eauze », mis au jour le 8 octobre 1985, enregistré dans l'inventaire du MAN et exposé en permanence dans la « salle du trésor » du musée d'Eauze.

Fort de 28000 monnaies d'argent et de bronze (et de trois d'or), ce trésor comporte colliers, bracelets, bagues, boucles d'oreille, épingles, couteau à lame de fer et manche d'ivoire sculpté, etc. Toutes ces pièces et les bijoux, particulièrement sélectionnés, montrent le raffinement et l'esprit de collection des propriétaires d'alors.

Ce trésor, d'un poids total de 120 kg, a été enfoui par ses propriétaires en l'an 261 de notre ère aux abords de la cité antique d'*Elusa*, alors capitale de la *Novempopulanie*, territoire situé entre Garonne et Pyrénées.

Ce contexte (composition et enfouissement hors habitat) montre d'une part l'importance de l'ensemble et suggère d'autre part les causes de l'enfouissement : mise en sécurité d'un capital permettant ultérieurement de vivre plus que correctement – voire même de fonder une entreprise agricole – lorsque les troubles politiques de l'époque seraient terminés. Hélas pour les enfouisseurs mais heureusement pour les archéologues et pour nous, ce trésor n'a pas été récupéré et nous est parvenu, notamment cette fameuse bague.

L'objet :

Celle-ci, en or, comporte un camée portant une inscription en grec, signe manifeste d'un propriétaire soucieux de montrer sa culture, le grec étant à la mode parmi les élites de l'époque. Et cette inscription est en soi tout un programme en trois parties, terminées par une conclusion :



- « belle apparence »
- « réserve laconienne »
- « protection de la Gorgone »
 - « sont sources de bonheur »

« Belle apparence » : le terme est clair et qualifie la personne portant le bijou

« Réserve laconienne » : autant dire « sachant se taire », par cette référence aux habitants de la Laconie (les Lacédémoniens) à qui la tradition attribuait un parlé particulièrement concis.

« Protection de la Gorgone » : Les Gorgones sont trois sœurs maléfiques de la mythologie grecque, dont la pire est certainement *Méduse*, car son regard pouvait pétrifier (au sens propre) quiconque croisait le sien. Cette « protection » ne pouvait donc qu'inciter la porteuse de cette bague à ne pas susciter le regard d'autrui !

Ces trois « sources de bonheur », que l'on pourrait résumer lapidiquement en « soit belle, tais-toi et reste à l'écart du regard des autres » indiqueraient donc l'attitude souhaitée – « injonction » ou « simple conseil », mais en tout cas « contrainte » – pour celle à qui la bague fut offerte... Peut-être le mari à son épouse ? Celui-ci s'assurant ainsi de sa « fidélité » ?

Commentaire :

Essayons de mieux comprendre en allant plus loin.

Outre ce que l'on pourrait analyser en termes d'histoire de l'art ou de technique, cette bague exceptionnelle peut témoigner aussi des relations intimes et affectives entre deux personnes, entre deux individualités. Mais il ne faut pas faire d'anachronisme et nous devons considérer ce que cela pouvait signifier dans le monde romain du 3^{ème} siècle.

Tout d'abord, de part l'importance du trésor – valeur vénale autant que sélection qualitative des monnaies et des objets – on peut proposer que les propriétaires étaient des notables importants, peut-être même, selon les archéologues, des Romains, notables ou aristocrates venus d'Italie jusque dans cette cité capitale occidentale (située sur l'itinéraire entre Toulouse et Bordeaux) au moment des troubles politiques de cette époque. De cela, nous pouvons penser que les propriétaires du « trésor » et donc la femme destinataire de la bague disposaient d'une certaine liberté due à leur fortune et à leur rang. Pour autant, les notions actuelles de « liberté » et de « contrainte » individuelles n'ont pas cours chez les Romains de l'Antiquité, pour qui, rappelons-le, les êtres se subdivisaient en « dieux », « humains » et « animaux », ces derniers comprenant les esclaves, que bien des maîtres considéraient au même titre que leur cheptel bovin ou ovin.

En effet, dans une société particulièrement hiérarchisée et inégalitaire telle que celle de l'Empire romain, la « liberté » de chacun (et les « contraintes » corollaires), bien loin des critères actuels de nos propres sociétés, dépendent avant tout du statut social, juridique et civique de la personne, ainsi que de sa richesse, sources du pouvoir tant politique qu'économique (clientélisme et évergétisme). Ces statuts variaient selon la catégorie, chacune ayant, en interne, les mêmes droits (des citoyens romains de plein droit à l'aristocratie locale et au peuple) autant que, pourrait-on dire, les mêmes « non-droits » (esclaves, affranchis, etc.). Et, au sein des familles, les rapports entre mari et épouse, père et enfants, maîtres et esclaves, étaient également codifiés !

Cependant, si les notions de « libertés » et de « contraintes » s'appliquaient donc différemment selon les positions de chacun et chacune dans cet ensemble, on peut inférer sans trop de risque que les conseils de « sources de bonheur » inscrits sur la bague concernent deux personnes de la même catégories sociale, en l'occurrence mari et femme.

Qu'en conclure ? :

Quoiqu'il en soit, à travers les mots portés sur cette bague, on peut également estimer qu'ils ont encore une certaine « universalité » et, qu'au-delà des siècles et des civilisations, des religions, des cultures et des systèmes sociaux, les rapports entre hommes et femme de l'Antiquité romaine tels qu'exprimés par cette inscription, font toujours échos aujourd'hui... et que les efforts pour établir des rapports d'égalité partagée doivent continuer à être poursuivis.